

LES CAHIERS FÉDÉRAUX

N° 13 - Décembre 2013



Le patrimoine culturel sapeur-pompier

Des trésors à découvrir



DR

LE PATRIMOINE DES SAPEURS-POMPIERS, UNE CULTURE POPULAIRE

Le patrimoine culturel des sapeurs-pompiers, c'est vous tous ! Professionnels ou volontaires, jeunes ou anciens, personnels administratifs et techniques : c'est votre histoire, votre engagement, votre désintéressement jamais démenti, toutes générations confondues. Le patrimoine des sapeurs-pompiers est le témoignage concret d'une culture riche, vivante, souvent méconnue, y compris par les sapeurs-pompiers eux-mêmes ! Cette culture est multiforme, comme le révèle ce numéro des *Cahiers fédéraux*. Ce sera là, la correspondance entre une amicale d'un sapeur-pompier parti pour le front en 1915, rappelant que la solidarité du réseau n'a pas d'âge ; ici, les pompes à bras qui font penser aux combats de la Fédération pour faire évoluer les matériels ; là, les casques, fourragères, uniformes, engins et équipements divers relatant la longue marche des sapeurs-pompiers et de leur Fédération pour améliorer la protection des populations. Auquel il faut ajouter le patrimoine vivant : la musique jouée par les batteries-fanfanes, les témoignages des Anciens, les dessins et photos « croquants » l'actualité. Sans parler de l'immatériel tel que les valeurs de la communauté !

Le patrimoine culturel des sapeurs-pompiers, c'est tout ça et tant encore qu'il n'est pas possible de tout faire tenir en un seul *Cahier fédéral*. Construit au fil des années, il renvoie à de multiples histoires : technique, sociétale, économique et bien entendu, profondément humaine. C'est la petite histoire qui forme la Grande. Combien connaissent cette richesse ? Comment l'identifier, la préserver, la faire vivre et la transmettre ? C'est tout l'enjeu de l'action de la Fédération et de son réseau associatif qui, depuis plus d'un siècle, contribuent à rassembler, faire connaître et promouvoir la culture sapeur-pompier. Sans oublier que la Fédération elle-même est un patrimoine vivant, « vieille dame » mue par toujours autant de fougue et de modernité depuis sa création en 1882 ! Lien entre la communauté sapeur-pompier, le patrimoine est aussi un vecteur de partage et de proximité avec le public, allant jusqu'à parfois éveiller des vocations de générations en générations. C'est pour cela que le patrimoine culturel des sapeurs-pompiers se construit au quotidien, grâce au soutien et à l'implication de sapeurs-pompiers, mais aussi de « passionnés » qui, sans avoir jamais été pompiers, le sont dans leur cœur.

Le patrimoine des sapeurs-pompiers, c'est une culture historique et artistique multiforme, un lien indéfectible entre ce qu'ils ont été et ce qu'ils sont devenus. Sans le passé, fil conducteur qui relie leur histoire au présent, les sapeurs-pompiers ne seraient pas là. Préserver et promouvoir ce legs entre les générations, c'est transmettre aux jeunes cet état d'esprit unique pétri d'engagement, de dévouement et de modernité... qui est vital à toutes les époques !

Michel Brousse

président de la commission Histoire,
Musées et Musiques

Les acteurs

p.3
p.5

L'ACTION FÉDÉRALE AU CŒUR DE LA CULTURE DES SAPEURS-POMPIERS
LES ASSOCIATIONS OU LA PASSION EN PARTAGE

Sur le terrain

p.6
p.7
p.9
p.10
p.11
p.12
p.14

LES COLLECTIONNEURS, CHERCHEURS À TEMPS PLEIN
LES SAPEURS-POMPIERS EN IMAGES
FAIRE (RE)VIVRE LES VOIX DU PASSÉ
LES MUSÉES, PORTES OUVERTES SUR LE PATRIMOINE
LA VIE QUOTIDIENNE D'UN MUSÉE DE SAPEURS-POMPIERS
METTRE EN SCÈNE LE PATRIMOINE CULTUREL
LA MUSIQUE AU CŒUR

Sapeurs-Pompiers de France

n° 1062 - décembre 2013

Directeur de la publication : colonel Éric Florès. • Rubriques coordonnées par M-H. Chals / Communication FNSPF • Rédactrice : Julie Montaudon / La Machine à écrire
32, rue Bréguet – 75011 Paris / tél. : 01 49 23 18 18 – fax : 01 49 23 18 15 • Contact : communication@pompiers.fr

Photos de couverture : image d'Épinal. Jean-Etienne Martineau. Musée de Firminy.

L'ACTION FÉDÉRALE AU CŒUR DE LA CULTURE DES SAPEURS-POMPIERS

La Fédération et sa commission Histoire, Musées et Musiques agissent autant pour sauvegarder, avec méthode et cohérence, le patrimoine des sapeurs-pompiers que pour le faire connaître, dans la convivialité d'abord, au sein de la communauté sapeurs-pompiers elle-même, puis auprès du public.

La Fédération, un patrimoine culturel

Les sapeurs-pompiers le savent bien : c'est en étudiant les retours d'expérience que l'on peut progresser et transmettre. Ce n'est donc pas un hasard si la Fédération, fer de lance des plus grandes avancées pour les sapeurs-pompiers depuis plus d'un siècle et gardienne vigilante de leurs valeurs et de leur éthique, est tant attachée à sauvegarder et à promouvoir le patrimoine culturel des sapeurs-pompiers. Elle l'a même inscrit dans ses statuts ! Sans oublier que la Fédération elle-même est aussi un objet du patrimoine. Respectable dame âgée de 131 ans, son histoire se confond bien souvent avec celle des sapeurs-pompiers (Cf. page 4). À ce titre, elle est bien « l'incarnation d'une permanence culturelle, sociale et mémorielle ».

Comment, en effet, identifier le patrimoine des sapeurs-pompiers ? Quel est-il ? Dispersé par l'histoire, souvent méconnu, il doit être rassemblé, restauré et valorisé. Des défis impliquant du temps, de la patience et de la méthode. Une mission d'autant plus ardue que ce patrimoine est, à l'image de la communauté sapeur-pompier, protéiforme et évolutif. Les actions fédérales sont donc de différentes natures : « identifier », préserver, enrichir, faire vivre et transmettre en sont les axes majeurs. Concernant le patrimoine historique, la difficulté est d'abord de rester objectif et de ne pas donner, en privilégiant tel ou tel thème, une image erronée des sapeurs-pompiers. La Fédération a donc pris le parti d'une conservation raisonnée, organisée et réfléchie, intégrant les notions de qualité et d'économie,

sans lesquelles la réussite et la pérennité de cette conservation sont impossibles. Une mission confiée à la commission fédérale Histoire, Musées et Musiques créée en 1995. Quant au patrimoine artistique, la Fédération et son réseau associatif le font vivre au quotidien, notamment au travers la musique jouée par les batteries-fanfars. Du lien, du bonheur, du partage et, en filigrane, des valeurs de solidarité et de modernité : c'est bien ce qui définit le patrimoine sapeur-pompier qui, par son ancrage dans les territoires, est une culture populaire pour laquelle œuvre avec passion la Fédération, auprès de la communauté des sapeurs-pompiers, comme du grand public.

En bref

2014 sera l'année du centenaire de la Grande Guerre (1914 - 1918). Dans ce cadre, le ministère de l'Intérieur organisera une exposition nationale rendant hommage aux hommes et aux femmes ayant lutté pour la défense de la France pendant la Première Guerre mondiale. Sur son invitation, la Fédération participera au comité d'organisation au nom des sapeurs-pompiers de France.

* Jean-François Schmauch, membre de la commission fédérale Histoire, Musées et Musiques.



SGF

Trois présidents pour les 130 ans de la Fédération ! Un anniversaire fêté comme il se doit le 21 juin 2012, et qui a donné naissance à un site Internet dédié pour (re)découvrir les moments clés qui ont façonné l'histoire des sapeurs-pompiers de France.

 À découvrir sur <http://130ans.blogspot.fr/>

Entrer dans l'Histoire...

Depuis longtemps, la Fédération souhaite faire entrer l'histoire des sapeurs-pompiers dans les thèmes de recherches universitaires. En 2011, elle s'est directement proposée comme sujet de recherches aux universités. Convaincue qu'en racontant son histoire, ce serait celle des sapeurs-pompiers de France qui se dessinerait. Ce défi a été relevé par Anne-Sophie Bellanger, qui lui consacre depuis trois ans sa thèse en Histoire, grâce à une convention signée entre la Fédération et l'université de Rouen. Un long et patient travail de recherches, d'archivages, de recoupements et d'analyses qui retrace la naissance de la Fédération, son action pour le rassemblement des sapeurs-pompiers et la défense de leurs droits, sa traversée des épreuves du XX^e siècle et, enfin, son évolution vers la modernité. Parmi les documents remarquables consultés par Anne-Sophie, se trouve la correspondance entre le ministère de l'Intérieur, le préfet de la Marne et la Fédération en 1881-1882, prémisse de



Document d'archives : photo du 42^e Congrès national des sapeurs-pompiers à Saint-Dié (Vosges), le 13 août 1927.

DR

la création de la Fédération. Tout y est : la liste des premiers fédérés au Congrès de Vailly, en 1881, les objectifs de la Fédération et les premiers statuts fédéraux de 1882. Et, à l'autre bout de l'Histoire, le discours du président Éric Faure de 2012, célébrant les 130 ans de la Fédération : l'histoire n'est pas seulement dans les archives, elle s'écrit aussi au présent.

La commission fédérale Histoire, Musées et Musiques

L'enjeu de la commission Histoire, Musées et Musiques, c'est de rassembler ceux qui agissent au bénéfice du patrimoine, qui travaillent à sa préservation en sauvant de l'oubli des éléments, des témoignages de l'histoire des sapeurs-pompiers, afin de conserver une mémoire aussi fidèle que possible des époques qu'ils ont traversées, et de la faire partager au public. L'une des grandes difficultés réside dans cet impératif de fidélité et cette recherche de l'objectivité, qui impliquent de confronter et de combiner plusieurs approches et points de vue. Pour mener cette mission à bien, la commission regroupe des délégués désignés par les unions régionales et des experts. Sous la présidence déléguée de Michel Brousse, administrateur de la Fédération, le travail fédéral ne s'arrête pas aux portes de la commission. En passionnés, nombre de ses membres s'impliquent au quotidien, dans leur département, pour recueillir et faire vivre le patrimoine sapeur-pompier. À part leur mission historique, la Fédération leur a en outre confié, en 2012, celle de faire vivre la musique sapeurs-pompiers, patrimoine immatériel facilement accessible au public. Par ailleurs, en 2014, la commission va s'employer à resserrer ses liens avec la Fédération française des véhicules d'époque (FFVE) et le ministère de la Culture, notamment, pour chaque région, à travers les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC). À l'international, la

En bref

La commission d'histoire, c'est de l'Histoire !

Le président Janvier a décidé de créer un comité d'histoire à destination des étudiants d'universités en 1995. L'objectif était de hisser l'histoire des sapeurs-pompiers au rang d'Histoire avec un grand « H ». Un premier groupe Musées et Matériels anciens se réunissait déjà au siège de la Fédération depuis novembre 1988. Il a fusionné avec ce nouveau comité d'histoire en 1996. Sous l'impulsion de Patrick Dalmaz, le comité d'histoire est ensuite devenu une commission fédérale à part entière. Enfin, c'est en septembre de la même année, au Congrès national de Mâcon, que s'est déroulé le premier colloque d'histoire, sous l'égide de Georges Duby, historien renommé.

commission participe activement à la commission Histoire de l'Association internationale des services d'incendie et de secours (CTIF), dans laquelle elle est représentée par Jean-François Schmauch. Cette commission organise également des colloques dont les actes sont proposés à la vente (www.ctif.org).

En bref

Le colloque d'histoire au Congrès national des sapeurs-pompiers

Depuis que la commission existe, un colloque est traditionnellement consacré à l'Histoire pendant le Congrès national des sapeurs-pompiers. Un rendez-vous conçu par la commission qui propose des débats, des conférences ou des projections de films autour d'un thème historique et technique qui s'attache à prendre en compte les caractéristiques ou des événements ayant marqué la région d'accueil. Après les sapeurs-pompiers dans la Grande Guerre en 2012, le thème abordé en 2013, à Chambéry, était l'histoire du sauvetage des secours en haute-montagne et l'incendie du tunnel du mont Blanc. Des sujets qui ont fait écho dans le département savoyard.

LES ASSOCIATIONS OU LA PASSION EN PARTAGE

En lien avec le réseau et la commission de la fédération, d'autres associations sapeurs-pompiers s'impliquent aussi avec passion pour faire découvrir le patrimoine. Une idée originale pour donner un cachet festif à son congrès d'union, la Journée nationale des sapeurs-pompiers ou encore des journées portes ouvertes.

Les Gardes-pompes

Les Gardes-pompes



Participation de l'association des Gardes-pompes à un défilé international de véhicules anciens.

Les « Gardes-pompes », étymologiquement, c'est le nom d'origine des sapeurs-pompiers de Paris. Créée en 1999, cette association a pour objectif la sauvegarde du patrimoine des sapeurs-pompiers dans le Puy-de-Dôme. Elle est animée par une quarantaine de membres, sapeurs-pompiers, tous bénévoles, qui bichonnent, restaurent et

préservent d'anciens véhicules et matériels. Ils détiennent aujourd'hui près de 160 véhicules, pompes et motopompes. Ce groupe de « fondus » des engins met tout en œuvre pour partager ce patrimoine, participant, de plus en plus, à la demande des unions ou des amicales, à des défilés partout en France, mais aussi à l'étranger. En 2003, ils participent même au tournage du film *Les choristes* ! En 2007, les « Gardes-pompes » ont ainsi organisé, en collaboration étroite avec la commission fédérale Histoire, Musées et Musiques, le premier rassemblement international de véhicules anciens de sapeurs-pompiers, à l'occasion du Congrès national des sapeurs-pompiers à Clermont-Ferrand. Tous les ans, pour l'exposition itinérante le « Tour des gardes », ils vont à la rencontre des sapeurs-pompiers, de leur famille et du public, en faisant le tour des casernes d'un des groupements du Puy-de-Dôme pendant plusieurs jours avec leurs drôles de camions rouges.

 Vous souhaitez les rejoindre ou les solliciter pour un événement ? <http://lesgardespompes.eu/>

La Sauvegarde du patrimoine des sapeurs-pompiers des Vosges

Didier Magny, ancien de la BSPP, et Patrick Aimé, sapeur-pompier au centre de secours principal de Remiremont (Vosges), ont créé « La Sauvegarde du Patrimoine des Sapeurs-Pompiers des Vosges » (SPSP 88) en 1996. Affiliée à l'union départementale, l'association collecte, restaure, entretient et conserve les matériels des sapeurs-pompiers vosgiens et montre régulièrement ses trésors : près de 100 véhicules motorisés, une trentaine de motopompes et de pompes à bras, diverses grandes échelles... qui réjouissent petits et grands lors de manifestations comme le rassemblement de l'union

départementale des Vosges en juin 2013 ou au défilé de la Saint-Nicolas à Épinal. La SPSP 88 dispense aussi des formations organisées sur la base du bénévolat et de la convivialité par les amicales : en mars 2011, le CSP Remiremont, en collaboration avec l'amicale, a organisé une présentation sur l'histoire et les valeurs des sapeurs-pompiers, exposée par Patrick Aimé. Ouverte sur le monde, l'association bénéficie de relations privilégiées avec l'Ukraine et la Pologne, pays avec lesquels elle pratique des échanges et des rencontres.

La Rosalie

« La Rosalie se définit comme une « association pour la recherche en matière d'histoire des corps de sapeurs-pompiers et de leur matériel ». Dans les années 70, quelques passionnés - dont Christian Berthier, l'un des plus importants collectionneurs de jouets en France -, ont décidé de se regrouper sous cette appellation pour échanger, se rencontrer, visiter des casernes de pompiers et mieux connaître le riche « monde des sapeurs-pompiers ». Devenue association loi 1901 en 1978, La Rosalie s'intéresse à l'histoire des engins de lutte contre l'incendie, à celle des

techniques, des matériels, aux traditions, mais aussi à toutes les collections attachées au thème des sapeurs-pompiers, notamment l'imagerie, les livres, les pucelles, les modèles réduits, les véhicules, ainsi que l'étude de l'organisation et les casernements. Elle organise pour ses « rosaliens » des visites de centres, de musées... La qualité de ses travaux de recherche a valu à l'association, qui compte aujourd'hui près de 150 membres, d'être reconnue et soutenue par la FNSPF et la Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises (DGSCGC).

LES COLLECTIONNEURS, CHERCHEURS À TEMPS PLEIN

Passionnés par l'univers des sapeurs-pompiers, les collectionneurs sont de précieux acteurs de la conservation du patrimoine.

Au commencement, une poignée de « mordus »...

Les collectionneurs cherchent, trouvent et entretiennent pieusement l'objet de leur passion. Grâce à eux, certains éléments du patrimoine des sapeurs-pompiers sont aujourd'hui exposés dans des musées dédiés, ou même à l'origine de leur création. Casques, véhicules, jouets, calendriers, uniformes, drapeaux, insignes, pompes à bras, écussons... À chacun l'objet de son désir ! Ainsi, la collection de casques du colonel Ludmann, commencée juste après la guerre de 14-18, a été à l'origine du musée des sapeurs-pompiers de Mulhouse, qui rouvrira ses portes en 2014. « *Ces musées ou collections furent bien souvent à l'origine l'œuvre et le fruit d'un acharnement – et le mot n'est pas assez fort – d'une poignée de passionnés, de mordus...* », soulignait Alain Rivière de la commission fédérale en 2008. Il n'est donc pas étonnant que la commission fédérale Histoire, Musées et Musiques ait à cœur de rechercher et d'entretenir des relations étroites avec ces férus de la recherche et de la préservation, tissant ainsi peu à peu un réseau d'échanges de connaissances et d'objets entre le réseau fédéral et les collectionneurs. Experts dans leur domaine, nombre de collectionneurs restaurent à l'identique des trésors retrouvés au fin fond d'une caserne. Car les centres de secours aussi sont parfois des collectionneurs, sans en avoir conscience.

Amélie Martin l'a d'ailleurs découvert en 2006. Dressant l'inventaire du patrimoine des centres de secours vendéens, elle a retrouvé près de 2 000 éléments qui ont été réunis pour l'exposition *Soldats du feu, les sapeurs-pompiers de la Vendée* (Cf. page 12).

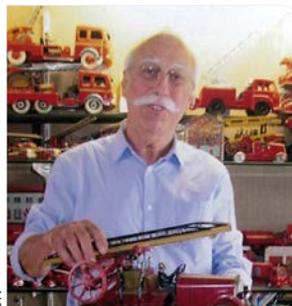
En bref

Bonne idée !

Les écussons sont souvent collectionnés. Symbolisant l'appartenance des sapeurs-pompiers qui le portent à leur centre communal ou départemental ou à une spécialité, ils sont modifiés dès que le logo fait peau neuve... Alors quand l'union décide de reverser à l'Œuvre des pupilles une partie de la vente du nouvel écusson, comme l'UD 28, cela fait deux bonnes raisons d'acheter l'objet de sa passion !

 **Statuettes en tirage limité, reproduction de véhicules... la Boutique officielle des sapeurs-pompiers de France a une rubrique dédiée aux collectionneurs, à retrouver sur : laboutiqueofficiellepompiers.fr**

Le jouet de pompier ou les origines d'une passion



C. Berthier et ses 2000 jouets de SP.

Christian Berthier est lorrain. Son premier camion de pompier, offert alors qu'il avait six ans, était en tôle. Et malheureusement, il s'est coupé le doigt avec... Sa mère l'a jeté à la poubelle : une double blessure enfantine qu'il n'a jamais oubliée ! Bien des années plus tard, le virus de la collection le prend. En 1973, à Marseille, il découvre toute une collection de jouets des années 40 parmi lesquels... un modèle de son premier camion en tôle ! Il rafle tout. C'est le début d'une grande histoire : de bourses de jouets en réunions de collectionneurs, il rassemble près de 2 000 miniatures de véhicules anciens datant de 1870 à 1960. Il s'arrête au bois et à la tôle lithographiée, l'avènement du plastique n'étant pas sa tasse de thé. Plus qu'une collection d'objets, ces jouets sont autant des images de la perception populaire des sapeurs-pompiers que des reproductions en trois dimensions et de ludiques témoins d'une époque. Comme l'explique Christian : « *Les jouets*

sont toujours le reflet de la réalité, de la vraie technologie. Ils témoignent de la progression des véhicules d'incendie. » Toute une partie de sa collection est exposée à la caserne de Dijon et profite aux scolaires lors des visites organisées. En 2005, il présente un exposé consacré à l'histoire des jouets et jeux sur le thème sapeur-pompier lors du 8^e colloque d'histoire au congrès national des sapeurs-pompiers à Bourg-en-Bresse. C'est le déclic pour la commission fédérale, qui intègre les jouets dans le patrimoine des sapeurs-pompiers et s'emploie à le faire découvrir.

En bref

Reconnaître un objet du patrimoine

Comment savoir si les objets que l'on collectionne font partie du patrimoine ? La commission fédérale a mis au point un questionnaire type pour chaque matériel. En effet, un vieux camion qui a fait toutes les interventions d'un village pendant plusieurs générations et auquel tout le monde est très attaché peut ne pas être considéré comme du patrimoine car il est déjà trop représenté ou bien trop abîmé. En revanche, le casque qui prenait la poussière sur une étagère de l'amicale depuis longtemps peut s'avérer une perle historique !

LES SAPEURS-POMPIERS EN IMAGES

Des calendriers aux images d'Épinal, les sapeurs-pompiers sont auréolés d'une mythologie et d'une imagerie populaire. Celle-ci, construite au présent, fait partie intégrante du patrimoine sapeur-pompier auquel chacun peut apporter sa pierre.

Les calendriers, l'image d'un temps



P. Degove

Patrice Degove et l'un de ses 3 500 calendriers, témoins populaires de l'évolution des techniques, des centres de secours, des matériels.

tous les centres de secours éditaient leur calendrier, qui alimenterait la caisse de secours de l'amicale. Dans les années 50, la maison d'édition France-Sélection, très connue dans le domaine des publications sapeur-pompier, s'est emparée du phénomène et a proposé ses services standardisés à toutes les amicales. Les calendriers ont traversé les époques et connu plusieurs modes : des illustrations d'interventions, à une imagerie plus édulcorée, en passant par les photos des équipes qui se mettent en scène avec un plaisir évident... Patrice en possède 3 500 exemplaires : « *Le calendrier a sa place au sein des foyers des Français. Ses illustrations et les informations qu'il donne composent un portrait de nombreux aspects du monde des pompiers : uniformes, missions, interventions, matériels, organisation des secours. Le calendrier est aussi le rappel, à portée des yeux, des numéros utiles en cas de sinistre... Un élément patrimonial, didactique, historique et peut-être le relais le plus concret de la relation entre les sapeurs-pompiers et la population* ».

Depuis celui de Reims, en 1982, Patrice et son complice Jean-Michel Serrure participent à tous les Congrès nationaux de sapeurs-pompiers, et sillonnent les amicales à la recherche de nouveaux trésors...

Patrice Degove a 59 ans. Artisan peintre et ancien sapeur-pompier volontaire, il est originaire de La Madeleine, dans le Nord. Comme tout membre d'une amicale, il a souvent fait la « tournée des calendriers » dans sa commune. Il y voyait surtout un moyen sympathique et convivial de faire connaissance avec la population et de récolter des dons pour l'action sociale de son amicale, sans penser au fait que ce cartonné, conçu par son union ou son amicale, est l'une des pièces majeures du patrimoine des sapeurs-pompiers. La lumière se fait dans les années 80. Il se prend de passion pour les calendriers, avec son ami Jean-Michel Serrure, également sapeur-pompier. Ils entament des collections parallèles et complémentaires. Les premiers calendriers datent de 1946 : après la guerre,



En bref

Calendriers d'époque !

Le calendrier est un objet du patrimoine des sapeurs-pompiers. Mais il peut aussi s'en faire le témoin, illustré par d'anciennes photos de tenues, d'équipements, d'interventions, de casernes. Ainsi, l'amicale d'Auray (56) a retracé 90 ans de son histoire dans son calendrier 2013. À chacun son inspiration !

Attention cependant à respecter les droits photos, notamment devant des monuments historiques.





L'« image d'Épinal », vous connaissez ? Au-delà de l'expression synonyme de « cliché naïf », il s'agit de planches de dessin célèbres, créées il y a deux siècles à Épinal, dans les Vosges, qui illustrent un événement, un corps de métier, un objet ou une activité de la vie quotidienne... En 2009 fins connaisseurs des trésors de leur région, le colonel Éric Faure, alors directeur du Sdis des Vosges, et Daniel Gornet, président de l'union départementale, se rapprochent de la Maison Pellerin, créatrice de ces images. Ils lui proposent de renouer avec une longue tradition : créer des planches entièrement dédiées aux sapeurs-pompiers de France. L'imagerie d'Épinal a en effet une vieille histoire avec les sapeurs-pompiers. En 1888, alors que ces planches connaissaient un franc succès, la Maison Pellerin vit son atelier ravagé par un incendie. Pour rendre hommage aux sapeurs-pompiers qui combattirent le feu, les éditeurs leur consacrèrent une planche entière. Ce fut la première d'une longue lignée de cinquante, regroupées en onze séries, dont quelques-unes sont dans les musées et dont la dernière date de 1997. Vingt-deux ans après, pour élaborer la nouvelle planche, le dessinateur Olivier Gaudin propose plusieurs maquettes au Sdis, à l'union et à la FNSPF qui soutient ce projet. Elles sont corrigées, affinées et complétées lors des allers et retours entre tous. Il faudra environ trois mois pour finaliser la planche de dessin intitulée « *Sapeurs-pompiers de France* » (voir image ci-dessus). L'année suivante, les 3^{es} Journées européennes du service de santé et de secours médical organisées à Vittel sont

l'occasion de réitérer l'expérience. Une image, spécialement créée pour l'événement par l'artiste Antonio Gacia, fait l'objet d'un tirage numéroté et devient l'objet souvenir des Journées. Trois ans après, rebote à l'occasion du concours de manœuvre régional à Neufchâteau. C'est au tour des Jeunes sapeurs-pompiers d'être « croqués » par le même artiste. Aujourd'hui vendue à la Boutique officielle des sapeurs-pompiers de France et à l'UD, comme celle consacrée à leurs aînés, cette image d'Épinal « JSP » a de grandes chances, elle-aussi, de faire son entrée dans les musées sapeurs-pompiers...

Création de l'image d'Épinal sur les JSP

à retrouver en vidéo : http://www.dailymotion.com/video/xrgr3c_l-imagerie-d-epinal_creation

En bref

Exposition d'artistes SP

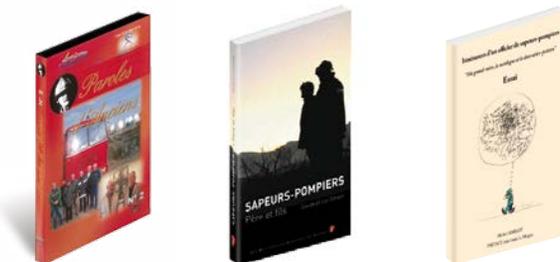
De 1987 à 2008, le Congrès national des sapeurs-pompiers de France était aussi l'occasion pour des sapeurs-pompiers artistes de présenter leurs œuvres. Organisé par l'association artistique des sapeurs-pompiers de France, sous l'égide de la Fédération, le salon des artistes permettait de découvrir les talents cachés chez les sapeurs-pompiers, organiser des concours de photos... De quoi en recevoir plein la vue !

FAIRE (RE)VIVRE LES VOIX DU PASSÉ

Les 45 000 Anciens du réseau fédéral sont la mémoire vivante des sapeurs-pompiers de France. Leur vécu, leurs expériences sont autant de témoignages précieux à préserver et à transmettre aux jeunes générations. Dans les départements, les initiatives fleurissent pour recueillir ces voix du passé.

Les paroles restent

Le patrimoine des sapeurs-pompiers, ce ne sont pas uniquement les objets et les camions, mais aussi les expériences vécues et qui doivent être transmises. « Des Anciens s'en vont car le temps passe » explique Michel Brousse, président délégué de la commission fédérale. « Bien des personnes sont à interroger, à questionner d'urgence parce qu'elles savent et ont été actrices de l'évolution des sapeurs-pompiers. » D'où l'importance de les solliciter pour recueillir leur témoignage. Cela peut d'abord se faire sous la forme de livres-souvenirs, comme les témoignages édités avec le soutien de la FNSPF, par les Éditions des sapeurs-pompiers de France, tel *Sapeurs-Pompiers, Père et fils* de Claude et Luc Corack, qui relate cinquante ans d'interventions de 1959 à 2009. Ou encore, publié en 2013, *Itinérances d'un officier de sapeurs-pompiers*, de Michel Marlot qui retrace les expériences humaines rencontrées au fil de sa carrière*. Autre moyen de faire vivre la voix des Anciens : les enregistrer et les collationner, soit dans des DVD ou pour diffusion au sein des musées de sapeurs-pompiers. Une idée qu'a eue, il y a quelques années Michel Lapière, qui a réalisé deux DVD « *Paroles d'anciens* » avec l'appui enthousiaste de l'union départementale de Haute-Savoie. Celle-ci lui a apporté une aide précieuse, le mettant en contact avec des anciens sapeurs-pompiers intervenus lors de grandes catastrophes comme celle de la raffinerie de Feyzin. La FNSPF, aussi partenaire de cette action, y prend la parole



Témoignages enregistrés ou écrits, DVD et livres souvenirs permettent de transmettre l'expérience des aînés.

avec les témoignages de ses anciens présidents, les colonels Janvier et Ory, aujourd'hui présidents d'honneur. Ainsi, le colonel Janvier, président de 1989 à 1997, revient sur les manifestations de 1990 organisées sous l'impulsion fédérale pour protester contre des décrets relatifs aux statuts des professionnels parus sans concertation. Un électrochoc qui avait contribué à faire avancer de nombreux dossiers, dont la protection sociale des sapeurs-pompiers volontaires et la création d'une Sous-direction des sapeurs-pompiers avec des sapeurs-pompiers. Le revivre dans le volume 2 de « *Paroles d'anciens* » par la voix du président de la Fédération donne une teinte exceptionnelle à ce grand combat fédéral.

➡ Pour commander les DVD « *Paroles d'anciens* » et les livres : <http://www.laboutiqueofficiellepompiers.fr/>

Alain Bertolo, sauveur de souvenirs



Passionné par l'histoire de sa région, Alain Bertolo (à droite) a déjà recueilli quatre *Récits de vie*.

Membre de la commission fédérale Histoire, Musées et Musiques, Alain Bertolo est aussi très actif au sein de son union départementale des Alpes-Maritimes. Sapeur-pompier depuis ses 16 ans, mais aussi amoureux des livres, ce rat de bibliothèque autodidacte a écrit une monographie sur l'histoire de la présence de l'hélicoptère

de la sécurité civile des Alpes-Maritimes, dont il a confié le manuscrit à l'union pour que les bénéfices en reviennent à l'Œuvre des Pupilles. Alain Bertolo est convaincu que le patrimoine des sapeurs-pompiers est avant tout constitué d'histoires humaines, précieuses et périssables par nature. Il s'est donc lancé dans la collecte des témoignages des Anciens de son département, pas toujours faciles à aborder,

et à convaincre encore moins ! Il leur propose de partager leurs expériences, les invitant ensuite à enregistrer leurs entretiens. Avec l'appui du conseil général, il réalise des CD qu'il a souhaités gratuits et accessibles à tous. À ce jour, quatre *Récits de vie* enrichissent la banque du service des Archives départementales 06.

En bref

L'expérience à portée de voix

Parmi les bénévoles du musée des sapeurs-pompiers de Lyon-Rhône, nombreux sont des Anciens. Ils s'occupent de la restauration des matériels et bien souvent, de l'accueil et des visites. En 2012, la directrice du musée a décidé d'enregistrer les témoignages de leurs expériences les plus marquantes. Le résultat ? Six heures de récits précieux et bouleversants diffusés dans le musée.

LES MUSÉES, PORTES OUVERTES SUR LE PATRIMOINE

Les musées protègent le patrimoine des sapeurs-pompiers en assurant sa pérennité, et ils permettent surtout au public de le découvrir ! Il existe une quinzaine d'espaces muséographiques dédiés aux sapeurs-pompiers en France. Zoom sur trois d'entre eux.

Deux « Musées de France » : Lyon-Rhône et Montville

Le musée des sapeurs-pompiers de Montville est le premier à avoir obtenu le label « Musée de France » et ce, dès sa création ! L'idée même d'un musée est venue par hasard. Ce fut le défilé d'engins de sapeurs-pompiers organisé en 1990 par des passionnés, dont Jean-Pierre Collinet, aujourd'hui membre de la commission fédérale Histoire, Musées et Musiques, qui donne au maire l'envie de créer un musée de sapeurs-pompiers. Programme, financement, stockage : Jean-Pierre Collinet voulait « *partir sur du durable* ». En 1991, il a présenté la collection au Conseil artistique du ministère de la Culture. « *En uniforme devant 30 personnes, j'avais vraiment l'impression de passer un grand oral !* », se souvient Jean-Pierre Collinet. Avis favorable à l'unanimité ! Ainsi,

10 000 chacun !

C'est le nombre de visiteurs des musées SP de Montville et de Lyon-Rhône par an en moyenne.

reçoit son label en 2005. Les avantages sont multiples. Outre une reconnaissance nationale, le label « Musée de France » rend les collections inaliénables et imprescriptibles. « *Le label apporte une notoriété* », explique Jean-Pierre Collinet. Il rassure les donateurs qui nous confient plus volontiers leurs objets ». Il offre aussi des facilités d'aménagement au musée, et un budget pour les ateliers de restauration. - ce qui permet à Montville d'avoir aujourd'hui 1 500 m² affectés à la restauration. Il y a cependant des règles à respecter : le musée doit avoir un

conservateur délégué attiré, être en conformité avec les règles d'hygiène et de sécurité et accessible aux personnes handicapées. Pour ce qui est des collections, à Montville comme à Lyon, il convient de pratiquer un récolement tous les dix ans, c'est-à-dire la vérification de l'état des objets, de leur description, et de leur localisation dans le musée (en exposition ou en réserve). En outre, chaque projet d'acquisition ou de restauration doit recevoir l'avis favorable d'un spécialiste reconnu au niveau national. Tel ce fourgon-pompe de 1919, racheté en 1995 à une usine de tissage de la Loire par le musée de Lyon. Avant de pouvoir le remettre en état, ce dernier a dû avoir l'aval pour toutes les étapes de restauration. Autre volet d'actions encouragé : la publication d'articles spécialisés, participant à la recherche et à la diffusion des connaissances. Enfin, autre avantage : les Musées de France forment un réseau et participent aux manifestations mises en place par le ministère de la Culture. En 2013, Lyon a ainsi sorti des réserves ses plus belles pièces de Rhône-Alpes pour les Journées européennes du patrimoine. Cette ouverture sur les autres musées et sur le monde de la culture en général est une voie royale pour la transmission du patrimoine des sapeurs-pompiers.



Exposition d'anciens véhicules rutilants au musée des sapeurs-pompiers de Lyon-Rhône, « Musée de France ».

dès son inauguration, le 29 mai 1993, le musée des sapeurs-pompiers de France à Montville est labellisé « Musée de France ». Le tout premier dans son domaine ! Il y est rejoint par le musée des sapeurs-pompiers de Lyon-Rhône, qui

Le Musée des Sapeurs-Pompiers de la Loire

Le musée de Firminy a ouvert ses portes en 1997, notamment grâce à la ténacité de son président, André Despréaux, Ancien sapeur-pompier, et membre de la commission Histoire de la Fédération, association Loi 1901 créée en 1994 par des collectionneurs, le musée « *a pour mission de conserver et de faire découvrir différents matériels témoins du métier de sapeur-pompier* ». C'est une équipe de douze bénévoles, dont plusieurs sapeurs-pompiers, qui assure l'entretien, la mise en place

des collections et la gestion des visites. Sa richesse tient en grande partie à un parc de véhicules de 150 pièces : de la pompe à bras, en passant par les pompes hippomobiles ou la pompe à vapeur, à l'échelle Rosalie datant des années 1900, des premières motopompes jusqu'aux engins dits modernes de 1921 à 1970 : les curieux ont ainsi l'opportunité de revisiter deux siècles d'évolution des matériels d'intervention. Le musée est reconnu par la FNSPF et par l'UDSP de la Loire.

À retrouver sur pompiers.fr : la carte et les adresses des espaces patrimoniaux des sapeurs-pompiers.

LA VIE QUOTIDIENNE D'UN MUSÉE DE SAPEURS-POMPIERS

Faire vivre un musée de sapeurs-pompiers, c'est un défi de chaque instant ! Le point sur un travail à plein temps avec des bénévoles qui ne comptent ni leurs heures ni leurs efforts.

Gérer son musée

La plupart des musées de sapeurs-pompiers de France sont des associations Loi 1901, gérées par des bénévoles passionnés. C'est le cas de l'*Espace du sapeur-pompier* de Plougastel-Daoulas, près de Brest, placé sous l'égide de l'union départementale du Finistère. Pour le financer, cette dernière a fait appel aux collectivités, aux entreprises et au public, sous le contrôle de la Fondation du patrimoine Bretagne. Son entretien est assuré par les Anciens, qui restaurent aussi des matériels, accueillent les visiteurs et organisent des visites, avec l'aide de jeunes en service civique. Ouvert du 1^{er} juillet au 30 septembre, l'*Espace SP* reçoit aussi les groupes sur demande en dehors de cette période. Près de six cents scolaires sont ainsi venus en 2013. Terre bretonne oblige, il propose même des visites en breton pour les écoles Diwan. Un bon moyen d'allier culture pompier et cours de langue ! Quant au musée de Cergy-Pontoise, dans le Val-d'Oise, son inauguration en 1989 avait mobilisé pendant des semaines les sapeurs-pompiers : menuisiers, peintres, et électriciens s'étaient rassemblés pour rénover et aménager l'intérieur du musée et des collections. Les locaux appartiennent à la commune, qui se charge de leur entretien. En revanche, le reste de l'activité du musée est géré par une association de sapeurs-pompiers, dont les membres sont aussi adhérents à l'union départementale. Ces derniers s'occupent de l'entretien, de la réparation des véhicules



et de la présentation des collections. Les guides bénévoles sont coordonnés par l'un des « pères fondateurs » de ce musée, Alain Hervoy, ancien sapeur-pompier et aujourd'hui secrétaire de l'association. Le musée reçoit en outre des subventions annuelles de la part du Sdis et de la commune. Les visites constituent le gros des revenus, dont 80 % grâce aux groupes, le plus souvent scolaires.

Faire connaître et animer son musée

L'*Espace du sapeur-pompier* de Plougastel-Daoulas fait l'objet d'une importante communication orchestrée par Aurélie Stephan, sous l'œil vigilant du créateur du musée, Jacky Gautrault, Ancien sapeur-pompier de Brest et membre de l'union départementale. Aurélie multiplie les initiatives : « *Le musée est un adhérent de l'Office du tourisme de Brest, de Finistère Tourisme, l'agence départementale de valorisation du tourisme, et de Loisirs en Finistère. Ces structures ont réalisé des brochures d'information et de promotion. Avec la participation d'un imprimeur partenaire qui a créé le logo du musée et assuré la création graphique, 20 000 dépliants ont pu être ainsi diffusés dans tout le Finistère, dans les lieux publics, mais aussi à travers le réseau des sapeurs-pompiers, les amicales, et les centres de secours...* » Le musée a ouvert une page Facebook, et une page lui est consacrée sur le site de l'UDSP 29. « *Nous avons mis en place le Club Entreprise pour développer les échanges autour du musée avec les entreprises de la région. Nous proposons aux salariés des formations aux premiers secours, et nous leur*

cédon les espaces du musée pour des soirées annuelles moyennant une cotisation de leur part. C'est un excellent moyen de populariser le musée, tout en diffusant la culture de sécurité civile. »

Pour le musée des sapeurs-pompiers du Val-d'Oise, le bouche-à-oreille constitue le meilleur relais de communication, mais ce n'est pas le seul. Ainsi, les informations concernant le musée sont relayées sur le site du Sdis 95 et le musée a instauré des partenariats avec les voyagistes qui organisent des visites pour les seniors.

En bref

L'UDSP 29 et le Centre de formation par alternance de Brest (IFAC), ont signé une convention en janvier 2013. L'objectif : faire restaurer un camion Delahaye rouge de 1926 faisant partie de la collection du musée de Brest par les apprentis de la section automobile de l'IFAC. Une belle occasion pour ces jeunes de travailler sur un véhicule historique tout en apprenant leur futur métier.

METTRE EN SCÈNE LE PATRIMOINE CULTUREL

Faire vivre le patrimoine, c'est sortir de la caserne ou du musée pour aller au-devant du public. Démonstrations hors les murs.

À la rencontre du public

Faire découvrir ce patrimoine au public, c'est aussi aller au-devant de lui, l'amuser et attiser sa curiosité en lui montrant des interventions, des matériels à l'ancienne susceptibles de créer des vocations au présent. Tels les sapeurs-pompiers de la Gironde qui, en marge du congrès de leur union départementale, les 7 et 8 septembre 2013, ont organisé des démonstrations de matériels et de véhicules anciens à Langon. David Brunner, président de l'union, raconte : « Cette journée était destinée à développer le volontariat chez les sapeurs-pompiers : il nous fallait donc répondre aux nombreuses questions, et donner envie ! Nous avons donc à faire à un public fasciné par nos matériels nés des dernières technologies, comme des fourgons incendies, des ambulances, des véhicules de désincarcération ou des échelles, mais aussi des manœuvres d'hier, sur des engins et des matériels d'époque prêtés par le collectionneur Olivier Bibes. » Dans le Val-d'Oise, la Fête de la moisson de Sagy, qui a lieu le 1^{er} dimanche de septembre, est aussi l'occasion d'une reconstitution. Les sapeurs-pompiers présentent une intervention à l'ancienne : ils allument un feu de bois au milieu d'un champ et l'éteignent ensuite avec une pompe à bras, vêtus de costumes 1900 et de



Val-d'Oise : reconstitution d'une intervention à l'ancienne lors de la Fête de la moisson à Sagy.

casques jaunes. Petits et grands sont conviés à faire une chaîne pour éteindre le feu avec des seaux d'eau. Une démonstration sur le mode participatif qui ravit tout le monde, tout en montrant l'évolution des techniques !

En bref

Défiler pour la postérité

Les sapeurs-pompiers, de la Préhistoire à nos jours

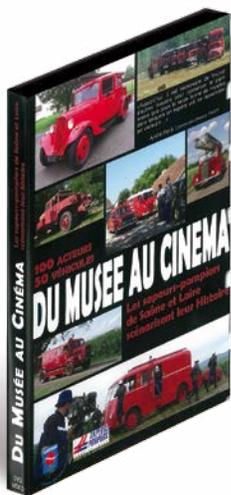
Ce défilé de clôture du 114^e Congrès national des sapeurs-pompiers de France, à Clermont-Ferrand, en 2007, a été activement préparé par de nombreux acteurs, dont l'association les Gardes-pompes, avec la Fédération. Les 290 participants ont défilé en costumes des différentes époques, de la Préhistoire à nos jours. À pied ou au volant de véhicules anciens, briqués comme des sous neufs devant près de 40 000 personnes. Un défilé commenté en outre en direct par des membres de la Commission fédérale Histoire, Musées et Musiques. Au micro : Jacques Périer et Jean-François Schmauch, accompagnés de Jean-François Colombet (rédacteur en chef du mensuel « Charge Utile Magazine ») et, sur les ondes de France Bleu Pays d'Auvergne, André Horb.

Envahir les espaces culturels

Amélie Martin, historienne de formation, est médiateur du patrimoine pour le conseil général de la Vendée. Elle-même fille de sapeur-pompier, la jeune fille a décidé en 2006 de partir à la recherche du patrimoine des sapeurs-pompiers de sa région. Les 75 CIS lui ont ouvert leurs portes. Elle y débusque près de 2 000 objets, réunis ensuite dans une exposition temporaire à l'Historial de la Vendée aux Lucs-sur-Boulogne : « Soldats du feu : les sapeurs-pompiers de la Vendée, de 1813 à 2009 ». Avec la participation d'André Horb, expert à la commission Histoire de la FNSPF, elle en a également rédigé le catalogue. L'exposition présentait une scénographie très novatrice avec un mélange des genres (images, vidéos, objets, cartes,

etc.) et des mises en situation. Par exemple, les visiteurs entraient dans une caserne reconstituée où ils pouvaient voir des films et des documents d'archives authentiques. Des animations également : des manœuvres, des journées d'animation pour les 8-13 ans, des week-ends thématiques autour de la prévention des risques et de l'alerte, des conférences, des challenges sportifs pour les jeunes et les Jeunes sapeurs-pompiers. 14 000 scolaires sont venus la découvrir : un record absolu, toutes expositions françaises confondues ! Des animations qui ont créé des vocations parmi les jeunes. Les sapeurs-pompiers volontaires pour ces missions pédagogiques dispensaient également des conseils pratiques.

Des engins devant les cameras



Du fait de l'évolution rapide des technologies, de nombreux véhicules anciens restaient stockés dans les locaux du Sdis de Saône-et-Loire, certains remis en état, d'autres non, et tous générant des coûts. En 2007, la question s'est donc posée de faire un musée, mais les coûts étaient impossibles. Alain Diry, administrateur à l'union départementale, a alors pensé à réaliser un film pour préserver à l'écran la mémoire de ces véhicules historiques. Une démarche inédite, qui a reçu le soutien immédiat du président de l'union, Guy Therville, permettant de mettre en scène ce patrimoine pour en conserver la mémoire. Bertrand Zimmer, sapeur-pompier expert au Sdis 57, a regroupé les véhicules (le fourgon-pompe mixte Guinard ou le fameux FPTGP Mercedes, dit « Mémère » pour les intimes) par thèmes, et procédé à des scénettes de reconstitutions. Des sapeurs-pompiers de l'union, tous bénévoles, ont participé avec enthousiasme. Le film a été enrichi de 300 photos de véhicules anciens avec quelques lignes sur leur histoire, présentée par André Horb, expert à la commission fédérale. Pari réussi et succès immédiat : plus de 800 exemplaires du DVD « 100 acteurs, 50 véhicules, du musée au cinéma » ont été vendus par l'union. Un retraitage est en cours, les stocks ayant été épuisés !

En bref

À qui s'adresser pour bénéficier d'un prêt ?

Vous souhaitez organiser un défilé pour la Journée nationale des sapeurs-pompiers ou fêter l'anniversaire de votre amicale ou de votre union ? Pour avoir un prêt de matériel ou d'engin, vous pouvez demander auprès de votre union départementale ou du musée de sapeurs-pompiers le plus proche. Ou tenter votre chance auprès des associations sapeurs-pompiers (cf. page 5) ou des collectionneurs (casques, uniformes, médailles, véhicules, etc.).

La Légende des pompiers, fresque historique

Souhaitant donner une autre dimension à la traditionnelle fête de son amicale, Hervé Frantz, commandant du centre de secours de Rouffach (68), a l'idée, en 2012, d'organiser un sons et lumière. « On a eu l'idée de créer un spectacle tous ensemble, en faisant participer un maximum de gens pour ouvrir la caserne aux non-pompiers et leur permettre de découvrir notre activité autrement explique-t-il. J'avais déjà organisé trois sons et lumières dans d'autres cadres associatifs : nous sommes donc partis sur cette idée de mixer tradition et modernité. » Le résultat ? *La Légende des pompiers*, grande fresque de 1900 à nos jours, qui raconte l'histoire de cinq générations de sapeurs-pompiers à travers les époques, et à travers les guerres. À chaque tableau, son éclairage et ses couleurs, mais aussi sa bande-son, extraite de musiques de films célèbres, voire ses effets spéciaux, permettant d'alterner



scènes intimes ou catastrophes, le tout sur une scène habillée de véhicules anciens... La participation au spectacle était ouverte à tous : 45 figurants au total ! En outre, la logistique a mobilisé une centaine de personnes, dont une majorité de sapeurs-pompiers bénévoles et leurs conjoints qui ont travaillé tous ensemble, soirs et week-ends compris, pour préparer le spectacle, les repas, assurer l'accueil, puis le nettoyage et les rangements. Le tout dans une ambiance euphorique ! Un grand projet du cœur qui aura permis plusieurs belles retombées, Hervé Franz ayant fait don de ses droits d'auteur à l'Œuvre des pupilles (ODP). Mais aussi qui a également créé des vocations, puisqu'il a été suivi de sept engagements de sapeurs-pompiers volontaires dans les six mois qui ont suivi le spectacle.

LA MUSIQUE AU CŒUR

Indissociable de leur quotidien, la musique des sapeurs-pompiers est leur patrimoine d'évidence. Un lien social indémodable auquel contribuent autant les musiciens en herbe que les confirmés. Si vous êtes musicien, rejoignez-les !

La passion, de génération en génération

Chef de section de la caserne de Schleithal (Bas-Rhin), Marcel Hiebel a repris le flambeau de la Fanfare des sapeurs-pompiers de son village en 1989, et il la dirige depuis avec passion. Une vocation précoce, et tenace, commencée avec la trompette de cavalerie à l'âge de neuf ans. Créée en 1958, la fanfare est aujourd'hui composée de trente musiciens. Affiliée à l'Union des fanfares de France, elle participe aux concours nationaux. Elle représente toutes les générations, avec des musiciens âgés de 10 à 60 ans et plus, lesquels ne manquent jamais une répétition hebdomadaire. Manifestations protocolaires, passations de commandement et cérémonies patriotiques forment son quotidien. Elle répond également présent pour les manifestations caritatives comme *La Strasbourgeoise*, une course contre le cancer du sein. Ses finances proviennent des repas musicaux, organisés par l'amicale des sapeurs-pompiers de Schleithal et leurs conjoint(e)s. Des événements qui font carton plein à chaque fois. La fanfare peut ainsi renouveler ses instruments et participer aux concours nationaux. « *La fanfare crée des vocations souligne Marcel Hiebel, nous avons deux jeunes âgés de 10 ans, dont l'un est fils de sapeur-pompier. Ils souhaitent nous rejoindre,*



La batterie fanfare de Schleithal (Bas Rhin) en pleine cérémonie !

Les Amis de la fanfare de Schleithal

nous leur proposons donc un créneau d'apprentissage tous les jeudis à 18 h 30 avant la répétition des grands. Chaque musicien est indispensable, aussi les nouvelles recrues sont-elles accueillies à bras ouverts. C'est ainsi que la succession sera assurée ! »

Les musiques de sapeurs-pompiers enflamment Boussac !

L'amicale de Boussac (Creuse) est connue pour sa batterie-fanfare, créée en 1948. En 2008, l'adjudant-chef Yannick Peyroux en reprend la direction, avec pour objectif de redynamiser des effectifs, en baisse depuis quelques années. En étroite collaboration avec l'union départementale de la Creuse, ainsi que du Sdis, de la mairie et de *Musiques en marche*, il est décidé de confier le poste de chef de musique à Régis Reynaud, chef professionnel et sapeur-pompier volontaire, et d'ouvrir la fanfare à des non pompiers. L'Orchestre départemental de la Creuse - jusque-là à géométrie variable -, devient batterie-fanfare, regroupant près de 55 hommes et femmes (sapeurs-pompiers et non-pompiers) dont plusieurs sont issus des conservatoires. Yannick Peyroux décide aussi de faire d'ouvrir la fanfare dans les écoles, avec le projet « l'Orchestre à l'école ». Les élèves de CM 1 de Boussac bénéficient ainsi d'une initiation tous les mardis après-midi, prise en charge par la municipalité. La batterie-fanfare de Boussac voit ainsi s'épanouir à ses côtés un « Orchestre des



Après avoir eu des effectifs en baisse, la Batterie-fanfare de Boussac regroupe aujourd'hui 55 musiciens !

Jean-Etienne Martineau

jeunes » comptant 40 musiciens en herbe. Dans la lancée, les 22 et 23 septembre 2013, à l'occasion des 150 ans du centre de secours, Yannick Peyroux organise la première rencontre nationale des musiques des sapeurs-pompiers grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles, tous passionnés. Résultat : deux jours de musique, inaugurés par l'Orchestre des jeunes, suivi du grand concert de

l'orchestre de Boussac. Le lendemain, les fanfares SP de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, de la Dordogne, du Puy-de-Dôme et de Paris se sont mesurées les unes aux autres, dans la bonne humeur. Le clou du week-end ? Un grand concert avec l'ensemble des formations sous un soleil de plomb devant un bon millier de spectateurs surchauffés !

Cliques, batterie-fanfane, hymne... Quèsaco ?

Les « cliques » sont apparues au début du XIX^e siècle chez les pompiers qui, à l'origine, sonnaient le clairon pour alerter en cas d'incendie ou d'accident. Lorsqu'elles ont été enrichies d'autres instruments de cuivre et de percussions, ces cliques sont devenues des fanfares, à l'origine essentiellement militaires. Les militaires démobilisés ont perpétué la tradition, créant des fanfares civiles qui, par un croisement avec le *brass-band* (orchestres de cuivres nés au milieu du 19^e siècle dans les régions minières d'Angleterre) ont donné naissance aux grands ensembles à vents et à percussions. Enfin, un *marching-band* est une harmonie-fanfane où l'on retrouve d'autres instruments, notamment le saxophone ; c'est l'orchestre le plus représenté en France. Tous jouent des répertoires variés. Il n'existe pas, en effet, de répertoire des musiques de sapeurs-pompiers. En revanche, il existe bel et bien un hymne... non officiel. Il s'agit de l'air *Toujours présents par tous les temps* écrit par André Broccoletti, chanté pour la première fois à Nancy, le 25 septembre 1993 pour le

100^e Congrès national des sapeurs-pompiers de France. Il est lancé désormais à l'occasion de tous les grands moments de la FNSPF. C'est sur son air qu'est accueilli, chaque année, le ministre de l'Intérieur ou le président de la République au Congrès national, le samedi, à l'issue de l'assemblée générale de la Fédération. En 2007, il a même été chanté *a cappella* par les Jeunes sapeurs-pompiers auvergnats pour marquer l'entrée du Président de la République dans la salle du Congrès national à Clermont Ferrand.



N'oubliez pas les droits Sacem !

Grâce au partenariat avec la FNSPF, les unions et amicales bénéficient de réductions sur les redevances de droits d'auteur.

En savoir plus : pompiers.fr

La musique des sapeurs-pompiers envahit les Champs

À l'occasion de la Journée nationale des sapeurs-pompiers, organisée en juin, une fanfare de sapeurs-pompiers remonte les Champs-Élysées jusqu'à l'Arc de Triomphe pour une cérémonie officielle riche en émotions. Chaque année, la musique vient d'un département différent. En 2013, l'événement a été organisé sous la double égide des unions départementales de l'Ain et de la Savoie, qui ont notamment pris les transports en charge. C'est donc Jacques Ressort, président délégué de l'union départementale de l'Ain, qui a mené ses troupes, ainsi que celles de la batterie-fanfane de Savoie et des musiciens de celle du Rhône sur « la plus belle avenue du monde ». Leur ensemble harmonique, composé de 92 musiciens, a ouvert le défilé des 350 sapeurs-pompiers et assuré la cérémonie sur l'Esplanade de l'Étoile, en présence du ministre de l'Intérieur, des représentants de la Fédération et de tous les présidents des unions. Ils y ont interprété *la Marseillaise*, et les classiques du répertoire, tels la Marche du soldat inconnu, ou *Le Téméraire*, marche militaire alpine, en l'honneur de



350 sapeurs-pompiers sur les Champs-Élysées défilant au son de la musique jouée par leur camarades de l'Ain, de la Savoie et du Rhône, 15 juin 2013.

Nicolas Tanguy / Frojimage

la fanfare savoyarde. Fortes de leur réussite, les deux formations ont ensuite été requises pour assurer les cérémonies protocolaires du dernier Congrès national des sapeurs-pompiers de France.

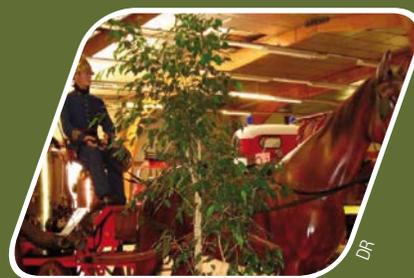
Savez-vous que...

- En 2007, le défilé retraçant l'histoire des sapeurs-pompiers à travers les âges a rassemblé près de 300 bénévoles ?
- Vos collections, comme celle des jouets de Christian Berthier, peuvent être exposés dans une caserne ?



- La fanfare des sapeurs-pompiers de Schleithal participe aux concours nationaux de l'union des fanfares de France ?
- Les batteries fanfares de l'Ain, du Rhône et de la Savoie ont défilé sur les Champs-Élysées en 2013 ?

- Des sapeurs-pompiers restaurent les matériels et accueillent les visiteurs de « l'Espace du sapeur-pompier » de Plougastel-Daoulas (Finistère) ?
- Des Anciens sapeurs-pompiers ont enregistré leurs expériences pour des chroniques sur CD, ou pour le musée SP de Lyon-Rhône ?



FAITES COMME EUX, VENEZ VIVRE ET FAIRE PARTAGER VOTRE PASSION AU SEIN DE VOTRE AMICALE ET DE VOTRE UNION !

En savoir plus : www.pompiers.fr